

de prolonger la période de floraison. On élèvera cette couverture le soir et les jours couverts. Planter les variétés à floraison d'automne, telles que les amaryllis.

Dahlia.—Les faire germer dans des boîtes de terre, ou en les enterrant dans une burlure chaude avant la plantation.

Biennales.—Pour augmenter leur nombre on en replante une partie en laissant les autres à leur place.

Fleurs grimpantes.—Elles doivent être semées de suite et attachées à des cordes tendues sur une perche placée au centre. On pourra cacher derrière un tapis de verdure tout ce qui peut choquer l'œil, soit dans une clôture grossière ou une construction en ruines.

Gazons.—Ils exigent d'être taillés fréquemment afin de donner une pousse égale et forte.

Giroflées et œuillets.—Ils peuvent être mis en pleine terre maintenant, et en pleine fleur. Attacher à des supports. Diviser les vieux plants par éclats de pied et former ainsi de nouveaux sujets.

Huies vives.—Terminer la plantation des arbres de vie de suite, à plus tard les autres arbres verts. Tailler celles qui ne l'ont pas encore été. Les chevrefeuilles, Wistariés, Lierres, Bigonia, Clématites et les autres plantes grimpantes vivaces doivent être plantées de suite si on a négligé de le faire jusqu'à présent. On les attachera à des treillis.

Insectes.—Pour assurer leur destruction il faut les détruire à leur première apparition.

Lupins.—Semer de bonne heure et donner beaucoup d'espace.

Roses.—On devra en multiplier les variétés. Attacher celles qui ont une tendance à grimper et enterrer le vieux bois. Transplanter en pleine terre les roses en pots.

Sentiers pierrotés.—Nettoyer de toute mauvaise herbe et étendre une légère couche de gravais, puis rouler.

Transplantation.—Planter les Vervènes, Pétonias, Salvies, Héliotropes, Œuillets du Japon, et autres fleurs facilement obtenues des jardiniers. Les plus sensibles doivent être mises en terre aussitôt que les gelées blanches ne sont plus à craindre. Il vaut mieux placer chaque variété séparément plus ou moins.

Taille.—Les habitudes de la plante dans sa floraison doivent faire varier la taille ; la serpette peut être utilisée à toute saison, mais avec discrétion. Les arbrisseaux devront être touffus pour bien paraître. Les arbres verts doivent donner des branches depuis le pied, on raccourcira les extrémités les plus longues pour leur donner plus de touffu.

Serres.—Toutes les plantes sont mises en pleine terre à mesure qu'une bonne ventilation les y prépare. On doit peu craindre les gelées blanches après le 15 de ce mois. Toutes les plantes ont besoin d'eau. Les fuchias seront plantés dans une demi ombre.

Orangerie.—Beaucoup de ventilation ; seringuer le feuillage, les murs et la terre souvent et abondamment. Enlever le fruit si les arbres sont trop chargés et pincer les pouces inutiles. Le raisin demande une attention particulière. Mêler du souffre à l'eau, d'arrosage et souffrer le fruit et les feuilles. Ne pas seringuer

les arbres en fleurs et permettre aux abeilles de butiner sur les corolles.

Le Rucher en Juin.—Le temps à l'époque de la floraison des arbres-fruits déterminera l'époque de la venue des essaims. Si la production du miel est abondante les ruches fortes donneront leur essaim dès la fin du mois, mais si le mauvais temps arrête la production du miel alors la venue des nouvelles colonies est remise indéfiniment, et dans ce cas les ruches les moins propères sont souvent celles qui donnent leur essaim les précieuses. Quelques fois les familles pourvues d'une ample provision de vieux miel, et ne pouvant en produire maintenant, conservent leurs réserves pendant ce mois en élevant des frêlons. Elles se préparent même à coloniser, et élèvent des reines jusqu'au point de fermer leurs cellules. Une disette de miel se fait presque toujours sentir entre la floraison des arbres fruitiers et celle du tréfle. Alors les frêlons se sacrifient pour sauver la famille. Et dans ce cas les abeilles changent complètement de travail. Même si elles produisent du miel presque immédiatement il leur faut encore plusieurs semaines pour être de nouveau en condition de coloniser, car il leur faut élever de nouveaux frêlons et faire toutes les préparatifs qu'elles viennent de détruire. Les ruches plus faibles, au contraire, qui n'ont pas assez de provisions pour élever des frêlons, continuent leur travail sans être arrêtées par cette disette et c'est ainsi qu'elles sont quelques fois les premières à donner des essaims. Si une nouvelle colonie arrive par un mauvais temps qui la rende incapable de pourvoir à sa nourriture, il faut leur donner du miel ainsi qu'aux familles plus anciennes trop faibles pour se maintenir.

Les essaims viennent généralement à la floraison du tréfle blanc. Il ne faut pas leur donner une ruche pointurée récemment. Tout doit être prêt en sorte qu'à leur première apparition, au lieu de perdre un temps précieux à chercher une ruche, on soit en mesure de les loger immédiatement avant qu'elles ne s'éloignent. Les seuls soins à donner sont de placer toutes les abeilles dans la ruche, de les transporter au rucher, de les mettre à l'ombre des ardeurs du soleil et de lever un peu l'avant de la ruche sans retard.

La Fabrication de la Perlasse.

Nous recevons la correspondance suivante sur la fabrication de la potasse dont nos lecteurs apprécieront tout le mérite.

M. le Rédacteur de la Revue Agricole.

Comme je me suis chargé de la tâche de donner aux colons nouveaux la manière de tirer tout le profit possible de la fabrication des sels alcalins, de la potasse et de la perlasse, vous me permettez encore de vous adresser ces quelques lignes dans le but de me rendre utile aux nouveaux défricheurs. Vous avez bien voulu, dans l'intérêt de l'agriculture et de la colonisation, insérer dans votre numéro du mois de mai un abrégé des procédés nécessaires à la fabrication de la potasse, que je vous avais transmis. Je crois que j'ai point encore rempli toutes les obligations que je me suis imposées, avec plaisir il est vrai, relativement à l'emploi d. cendres que le colon peut retirer des abattis qu'il brûle pour faire ses dé-